

## Biographie de Léon-Dieudonné-Marie-Stanislas-Kostka de Declosset

Published in : **Liber memorialis : l'Université de Liège depuis sa  
fondation, 2<sup>ème</sup> partie, p.139-141**

**Declosset (LEON-DIEUDONNE-MARIE-STANISLAS-KOSTKA DE)** naquit à Liège le 18 novembre 1827, et y mourut dans la fleur de l'âge, d'une attaque foudroyante de choléra, le 31 août 1866. Il fit d'excellentes études au Collège de St-Servais, en sortit déjà helléniste plus qu'ordinaire, et justifia sur les bancs de l'Université de Liège, avant de s'y distinguer dans une chaire, toutes les espérances qu'il avait fait concevoir dès son adolescence. Il s'appliqua aux langues orientales comme aux langues classiques, aux sciences historiques comme aux sciences philosophiques. Son *Essai sur l'historiographie romaine* avant le siècle d'Auguste, couronné en 1848 par le jury du concours universitaire, donna une haute idée de son érudition, de son jugement et de la précision de ses idées, bien que l'inexpérience du jeune auteur s'y trahît çà et là. Avec une brève dissertation sur la *Germanie* de Tacite, *l'Essai* constitue tout l'héritage littéraire de Léon de Closset ; mais les papiers qu'il a laissés attestent que s'il eût vécu, il aurait enrichi la littérature philologique de plusieurs ouvrages de mérite. Aussi bien les circonstances ne lui permirent guère de disposer librement de son temps. Dès le 19 août 1847, à peine docteur en philosophie et lettres, il se vit chargé, à titre d'agrégé, des cours d'antiquités grecques et romaines. Il fit sa première leçon au mois d'octobre, et sa méthode sûre, l'élégance de sa diction, la solidité de ses connaissances lui acquirent dès le début l'estime de ses élèves. Mais il allait, sans l'avoir prévu, se trouver tout d'un coup investi d'une auguste confiance. Lors de la visite de Léopold I à Liège, en juin 1849, les étudiants de l'Université avaient voulu manifester hautement l'enthousiasme qu'inspirait à la jeunesse, comme à la nation tout entière, la sagesse et le dévouement d'un prince à qui la Belgique devait d'être restée calme au milieu des orages qui venaient de bouleverser l'Europe. Interprète de leurs sentiments, de Closset sut parler le langage du cœur. En 1851, le roi se souvint du jeune orateur et prouva une fois de plus qu'il se connaissait en hommes : Léon de Closset eut l'insigne honneur d'être appelé à devenir le guide intellectuel des princes belges. Pendant six ans, il se consacra tout entier à l'accomplissement de cette haute et délicate mission, qui lui valut plus tard le titre de chevalier de l'ordre de Léopold, et de la part de l'impératrice Charlotte, la croix d'officier de l'ordre de la Guadelupe. Quelques semaines avant la catastrophe qui nous enleva notre collègue, le roi Léopold II, recevant le corps académique de Liège, rendit à de Closset un magnifique hommage, et daigna ajouter, avec une grâce parfaite, qu'il se rangeait lui-même parmi les élèves de notre Université, puisqu'il avait reçu les leçons de l'un de ses professeurs. De Closset avait repris des fonctions à Liège depuis 1856 : il y était rentré comme professeur extraordinaire, chargé du grec au doctorat en philosophie, et de l'enseignement des principes de la littérature à l'Ecole normale des humanités. Le 12 janvier 1862, le roi le nomma professeur ordinaire ; le 14 janvier 1864, il échangea son cours de l'Ecole normale contre celui de grec ; le 14 février, il fut chargé des cours de latin (candidature et doctorat) délaissés par M. le professeur Bormans. Il allait enfin pouvoir vivre dans la plus étroite familiarité avec ses chers auteurs grecs et latins ; il allait déployer à l'aise, dans le champ qu'il aimait le mieux de parcourir, ses brillantes qualités de philologue et d'homme de goût ; il allait se montrer pleinement digne du maître qui l'avait formé. Dieu ne l'a point voulu. — La famille royale prit part à la douleur de sa veuve ; la nouvelle de sa mort inopinée affligea profondément tous ceux qui l'avaient connu, et qui savaient ses vertus privées à la hauteur de son talent.

Sources : *Derniers honneurs rendus à M. Léon de Closset* (Discours de M. Troisfontaines, etc.). Liège, 1866, in-8. — Notice biographique dans la *Gazette de Liège*. — *Journal historique* du 1 novembre 1866, etc.

